

L'HOTELLERIE

3 juin 2004

PAUL BOCUSE : "FIER ET HEUREUX"

Il a refusé des offres d'écrire sa biographie ou de tourner un film en son honneur. Il a accepté de donner son nom à une école, puis à une fondation, avec la transmission pour fil conducteur.

Fier et heureux." Spontanément, Paul Bocuse livre son sentiment sur cette fondation d'entreprise qui porte désormais son nom. "Cela me fait très plaisir et j'espère que tout se passera bien." On sent l'émotion filtrer dans le propos. Ce n'est pas une nouvelle création de restaurant, mais un édifice pérenne auquel il donne son nom. "Si l'on ne nous avait pas transmis un certain savoir culinaire, on ne saurait rien. En cuisine, et même si nous avons beaucoup utilisé le Gringoire et Saulnier, la connaissance ne se trouve pas que dans les livres, mais auprès

de maîtres d'œuvre. Des gens comme Carême, Escoffier, Point ont beaucoup apporté." Et Bocuse ! Par pudeur, il évacue la question à son propos. "Vous savez, ce sont ceux qui sont passés ici qui peuvent dire ce qu'ils en ont retiré. Lorsque Jean-Georges Vongerichten est passé à Collonges, nous étions loin d'imaginer qu'il aurait une quinzaine de restaurants aux Etats-Unis quelques années plus tard. On voit le poulain, mais on ne sait jamais s'il deviendra un cheval de course ! Aujourd'hui, à l'ère de la cuisine packaging, on manque de références. La transmission me

semble donc indispensable." Le discours semble immuable. Tout à fait logique, en fait, de la part d'un Meilleur ouvrier de France qui considère que c'est son plus précieux titre de gloire. "C'est toujours la même vocation : l'amour du travail bien fait, la transmission aux générations futures et le respect d'une certaine discipline. Tout est lié, c'est une même démarche." Celle qui l'a donc conduit, en attendant qu'une rue de Lyon porte un jour son nom, à accepter la création d'une Fondation Paul Bocuse hébergée par l'Institut Paul Bocuse. Tout un programme...